



## Baromètre Bourguignon des Affaires Saône-et-Loire

### L'opinion des chefs d'entreprise

7

Juin 2010

**2/3 des chefs d'entreprise bourguignons font encore un constat de dégradation globale de la situation économique de la France.**

Après un bilan très défavorable sur l'évolution économique de la France fin 2009, les chefs d'entreprise bourguignons étaient plutôt frileux à se prononcer pour le 1er semestre 2010. Seuls 70% avaient tranché : 18 % pour une amélioration, 25% pour une stabilité et 27 % pour une dégradation.

Le constat du 1er semestre 2010 est alors rude : **66 % ont constaté une dégradation de la situation économique du pays.**

**Pour autant, ils restent relativement confiants en l'avenir,** avec le même niveau d'attente que fin 2009 : 27 % redoutent une dégradation, 28 % envisagent une stabilité et 16 % croient en une amélioration future (29 % ne se prononcent pas).

**Même constat de dégradation de la situation économique des départements, passée et future.**

Tous départements confondus, 29 % des professionnels bourguignons appréhendaient une dégradation de la situation économique du département, **59 % l'ont effectivement constatée.** Un même niveau de dégradation constaté qu'en novembre 2009 (61 %) bien qu'en deçà du lourd constat de mai 2009 (74 % de dégradation).

Au vu de ces résultats inattendus, les chefs d'entreprise bourguignons continuent à avoir du mal à se prononcer pour l'avenir du département (35% sans opinion) : 26 % attendent une stabilité, autant une dégradation, seuls 12 % croient en une amélioration économique du département sur fin 2010, la Nièvre étant le département le plus pessimiste pour l'avenir avec une dégradation envisagée pour 37 % des dirigeants.

**Question FLASH**  
L'emploi des jeunes de moins de 26 ans  
page 4

### Les affaires en Bourgogne : les grandes tendances

**Des entreprises en meilleure situation économique qu'il y a un an.**

Bien qu'en deçà des attentes des dirigeants, la hausse des indicateurs d'amélioration économique des entreprises de Bourgogne se confirme.

Au 1er semestre 2010, activité, situation financière et effectifs sont en amélioration par rapport au 1er semestre 2009, les marges et les investissements étant quasiment au même niveau.

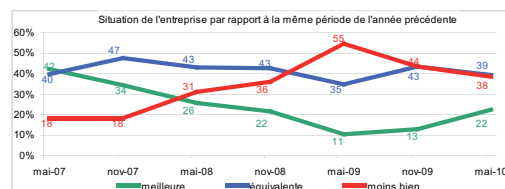
Globalement, la moitié des entreprises bourguignonnes a connu une situation financière, des investissements et des effectifs plutôt stables, leur niveau d'activité et leurs marges s'étant pour plus de 42 % dégradés.

**Sur les 6 derniers mois, une lente et progressive remontée.**

Plus d'entreprises en situation mieux assurée qu'en 2009 (22 %), bien qu'encore 38 % voient leur situation moins bonne que l'année précédente. On retrouve une situation plus proche de celle de 2008, mais les niveaux de 2007 sont encore bien loin.

**Et pour les 6 prochains mois, toujours l'envie d'y croire ...**

Plus nombreux que fin 2009, les dirigeants bourguignons envisagent une amélioration de la majorité des indicateurs, notamment 31 % attendant une reprise de leur niveau d'activité et 27 % de leur situation financière. Bien qu'encore en deçà, ces niveaux se rapprochent de ceux de mai 2007.



### Les prévisions du baromètre précédent se sont-elles réalisées ?

Seules les prévisions en matière d'emplois se sont réalisées. Les attentes espérées concernant les autres indicateurs n'ont pas été confirmées (perte de 3 à 6 points par rapport aux perspectives).

Ce sont surtout sur la situation économique du département et celle de la France que les résultats sont les plus décevants, puisque seulement 2 à 3 % des dirigeants ont perçu une amélioration, alors qu'ils étaient 15 à 18 % à attendre un mieux.

### Hausses prévues / constatées (Nov. 2009) (Mai 2010)

Chiffre d'Affaires, activité	23 %	↘	20 %	(-3)
Situation financière	20 %	↘	14 %	(-6)
Investissements	19 %	↘	14 %	(-5)
Effectifs	12 %	→	12 %	(0)
Marge	11 %	↘	7 %	(-4)
Situation économique du département	15 %	↘	2 %	(-13)
Situation économique de la France	18 %	↘	3 %	(-15)

## Constat sur les 6 derniers mois... (novembre 2009 à mai 2010)

## Perspectives sur les 6 prochains mois... (juin 2010 à novembre 2010)

Niveau d'activité

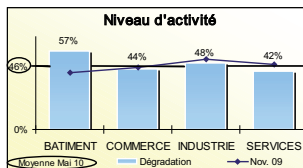
### Encore des détériorations fortes...

Seuls 16,1 % des dirigeants de Saône-et-Loire ont vu leur niveau d'activité progresser au cours des 6 derniers mois, comme fin 2009. La proportion des dégradations est également équivalente (46,1 %) et supérieure de 19 points aux prévisions. Le rythme de progression de l'activité est encore plus modéré dans ce département qu'au niveau régional.

**Un ralentissement du secteur du bâtiment relancé par l'industrie :** alors que les progressions sont un peu plus nombreuses dans l'industrie pourtant fort touchée fin 2009, les entreprises du bâtiment de Saône-et-Loire ont connu plus de détérioration que lors de la dernière mesure et plus que les autres secteurs. Les services sont également un peu moins souvent en régression.

**Les grandes entreprises continuent leur reprise :** les progressions de l'activité sont

plus nombreuses dans les entreprises de 50 salariés et plus, comme fin 2009.

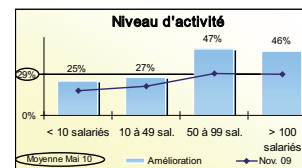


### ... qui suscite un optimisme modéré

Seuls 28,7 % des chefs d'entreprise de Saône-et-Loire espèrent voir progresser leur activité sur ce prochain semestre, soient 8,4 % de plus que fin 2009. Malgré les nombreuses détériorations de la dernière période, seuls 18,1 % craignent que la crise se poursuive, mais moins qu'en novembre (-9 pts).

**Le BTP refroidi :** les entreprises du BTP sont les plus nombreuses à craindre la poursuite de la détérioration de leur activité (24,6 %), contrairement aux services qui sont les plus confiants en l'avenir (13,4 % de baisse seulement, 32,1 % de hausse).

**Les grandes entreprises confiantes :** plus de 45 % des entreprises de 50 salariés et plus attendent une progression de leur chiffre d'affaires, un optimisme encore plus prononcé que fin 2009 ; moins de 14 % des très grandes entreprises le voient diminuer.



Niveau d'activité

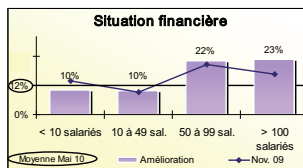
Situation financière

### Plus de dégradations que prévues, dans la tendance de 2009

Seule une entreprise sur 2 en Saône-et-Loire a connu une situation financière stable ces 6 derniers mois, les dégradations ayant touché encore 37,5 % d'entre elles, soient 16 % de plus que prévu fin 2009 et plus que dans la moyenne de la région (34,1 %). **Régression dans le BTP :** 42,6 % des

entreprises de ce secteur ont vu leur situation financière se dégrader, alors qu'elles n'étaient que 28,6 % fin 2009. Les services continuent sur une bonne lancée avec le moins de dégradation sur cette période (33,6 %).

**Les grandes entreprises moins affectées :** avec plus de 22 % d'entreprises en progression et moins souvent de dégradations, les entreprises de 100 salariés et plus sont les mieux loties, financièrement parlant.

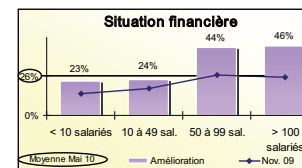


### Plus d'attentes pour la suite

Un peu plus d'un quart des responsables du département croient en une amélioration de leur situation financière, notamment en localisation urbaine. Seuls 18,5 % craignent qu'elle se détériore, bien que 37,5 % l'aient vu diminuer ce semestre.

**Le BTP le plus sceptique :** seuls 19,7 % des entreprises du bâtiment attendent une progression de leur situation financière, 29,5 % une dégradation. Ils ont des

prévisions inversées par rapport aux dirigeants du secteur des services (29,9 % de hausse, 13,4 % de baisse). Commerce et industrie ont des attentes dans la moyenne. **Les entreprises de 50 salariés et plus, pleines d'espoir :** près de la moitié d'entre elles espèrent une progression de leur situation financière, même si 22,7 % des entreprises de 100 salariés et plus craignent également des détériorations pour ce prochain semestre.



Situation financière

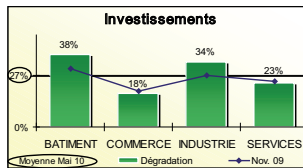
Investissements

### Pas aussi stables qu'attendu

49,9 % des entreprises du département ont connu une stabilité de leurs investissements, soient 13 points de moins que dans les prévisions, au profit de détériorations pour 26,9 % des entreprises.

La localisation (urbaine / rurale) et la taille des entreprises influent peu sur ce critère.

**Les services et le commerce s'en sortent mieux :** les entreprises des services ont connu le plus d'amélioration (19,4 %), le commerce moins de détérioration qu'en moyenne (17,6 %). Ce sont les entreprises du secteur de l'industrie puis du BTP qui ont le plus de difficultés en termes d'investissements, avec des baisses pour plus d'un tiers d'entre elles.

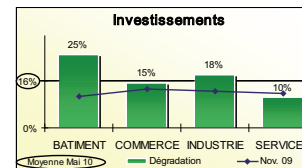


### Des attentes proches des réalisations du début d'année

Les chefs d'entreprise de Saône-et-Loire attendent, pour les 6 prochains mois, une évolution de leurs investissements proche de ce début d'année : 18,1 % les espèrent à la hausse, 15,9 % craignent une baisse et 54,7 % attendent la stabilité.

Les espoirs de progression des investisse-

ments sont plus élevés en localisation urbaine (22,8 %) qu'en milieu rural (16,9 %). **Les services investissent, le BTP probablement moins :** l'évolution de fin 2009 conditionne beaucoup les prévisions sur ce critère. Le BTP, avec plus de dégradations sur le semestre précédent, prévoit plus souvent de nouvelles dégradations sur les 6 prochains mois. A l'inverse, les services sont les entreprises de Saône-et-Loire les moins nombreuses à envisager une baisse de leurs investissements.



Investissements

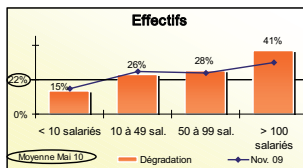
Emploi

### Statu quo passé

Les emplois sont encore un peu plus stables que fin 2009 : 68,2 % de stabilité et 21,6 % de diminutions. Les recrutements réalisés sur ce semestre sont un peu en deçà des attentes : 11,3 % pensaient augmenter leurs effectifs, 9,7 % l'ont effectivement fait. Les baisses sont, inversement, plus nombreuses que prévues car seules 14,9 % des entreprises de Saône-et-Loire pensaient devoir les diminuer.

**Le commerce plus stable :** l'emploi ne s'y détériore que dans 14,3 % des entreprises, et on y compte seulement 6,7 % d'amélioration des emplois, soient moins que dans les autres secteurs (entre 9,8 et 11,5 %).

**Les baisses des effectifs augmentent avec les tailles d'établissements :** seules 14,7 % des TPE ont dû licencier, contre 40,9 % des entreprises de 100 salariés et plus, les moyennes entreprises ayant un peu plus souvent procédé à des recrutements (19,4 %).



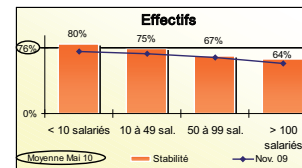
### Statu quo espéré

Avec 13,2 % de hausse prévue, 9,1 % de baisse, les prévisions pour les emplois sur cette nouvelle période sont proches des estimations passées, avec une prévision de stabilité pour 76,4 %.

**Des disparités entre les secteurs d'activité :** Le BTP est le secteur qui s'attend le moins souvent en Saône-et-Loire à une stabilité des effectifs (18 % de hausse, 13,1 % de baisse). Le commerce attend le moins

souvent des améliorations de l'emploi, l'industrie un peu plus souvent des baisses. Ce sont les services les plus confiants.

**Et les tailles d'entreprises :** les moyennes et grandes entreprises prévoient un peu moins de stabilité des emplois ce prochain semestre. Celles de 50 à 99 salariés sont plus nombreuses à attendre une hausse de leur masse salariale, les très grandes entreprises craignant pour 18,2 % une baisse. Les TPE par contre envisagent moins souvent des licenciements (5,9 %).



Emploi

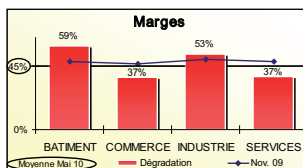
Marges

### L'indicateur critique en 2010

45 % des entreprises de Saône-et-Loire ont connu une dégradation de leurs marges, ce qui représente 21 % de plus que ce qu'elles avaient anticipé pour cette période (3 points de plus qu'en novembre 2009).

**Surtout dans le BTP et l'industrie :** alors que les dégradations des marges touchaient dans la même ampleur tous les secteurs fin 2009, il existe pour ce semestre des disparités selon les catégories d'entreprises.

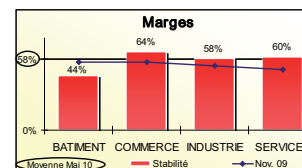
Avec 59 % de baisse des marges, le BTP souffre, aucune entreprise de ce secteur n'ayant progressé sur cet indicateur. Tout comme l'industrie dont 53,2 % des entreprises ont eu des marges en baisse. Le commerce est un peu mieux loti avec 11,8 % de progression des marges et seulement 37 % de baisses, soient 10 points de moins que fin 2009. Mêmes niveaux de hausse et de baisse et la même tendance dans le secteur des services.



### Un espoir de moindre baisse pour la suite de l'année

Les 21 % de baisse des marges non anticipée ces 6 derniers mois n'entachent pas l'optimisme des chefs d'entreprise de Saône-et-Loire pour 2010 : seuls 19,6 % continuent à craindre une diminution de leur marge, 15,7 % en attendent la hausse.

**Les services les plus optimistes, contrairement au BTP :** 20,1 % des entreprises du secteur des services s'attendent à une hausse de leurs marges, 12,7 % à une baisse, a contrario des entreprises du BTP qui, fortement touché au 1er trimestre, sont 34,4 % à craindre que leurs marges continuent à baisser, plus que l'année passée.



Marges

EN BREF... La Saône-et-Loire est le département dont les résultats sont le plus en retrait dans la région en termes de niveau d'activité et de situation financière, avec les plus fortes dégradations sur ces indicateurs, et des améliorations moindres des effectifs. Globalement, les entreprises de ce département suivent la tendance de 2009, parvenant à tirer leur épingle du jeu en termes de marges qui sont moins souvent en dégradation. Les entreprises de 50 salariés et plus ont le mieux réussi à faire progresser leurs niveau d'activité et situation financière, l'emploi y étant mitigé avec plus de progression dans les entreprises moyennes, plus de détérioration dans les entreprises de 100 salariés et plus. La localisation urbaine leur est également favorable.

PAR SECTEUR... Ce sont les services qui évoluent le mieux en Saône-et-Loire : moindre baisse de leur niveau d'activité, situation financière et marges, meilleure progression des investissements. Les services sont les plus stables et optimistes quant à l'avenir. L'industrie ensuite a connu une meilleure progression de son activité, avec une moindre baisse des investissements mais des marges plus souvent en difficultés. Le commerce est dans la moyenne, devant le BTP, qui a beaucoup plus souffert sur tous les critères (sauf les effectifs) et qui sont, de fait, les plus pessimistes pour l'avenir.

# Question FLASH

## L'emploi des jeunes de moins de 26 ans

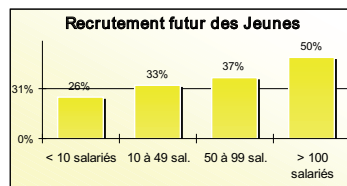
Le taux d'emploi des jeunes en France est l'un des plus faibles de l'OCDE : il s'élève à 46 % contre 63 % dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Pour relever ce défi, une réforme de fond du système éducatif et universitaire a été entreprise depuis 2007 pour favoriser l'entrée des jeunes sur le marché du travail, passant notamment par le pari de l'apprentissage et de la formation en alternance. Quel bilan sur cette réforme en Bourgogne ?

### 43,8 % des entreprises bourguignonnes déclarent avoir embauché au moins un jeune ces 6 derniers mois.

L'accent sur le recrutement des jeunes de moins de 26 ans semble avoir été suivi d'effet sur l'ensemble de la Bourgogne, le **taux d'embauche des jeunes ayant atteint 41,5 % en Saône-et-Loire**, juste devant la Nièvre, le département le plus en retrait (39,5 %).

Ce sont dans les **entreprises du commerce (51 %)** et celles de **50 salariés et plus (près de 60 %)** que ces embauches de jeunes ont été les plus nombreuses entre novembre 2009 et avril 2010. A l'inverse, **l'industrie est en retard**, seules 36 % des entreprises de ce secteur ont recruté des jeunes, ainsi que les TPE (moins de 10 sal.) qui n'ont eu recours à ce type de recrutement que pour 37,2 % d'entre elles.

### Un recrutement qui risque de ralentir du fait des contraintes économiques



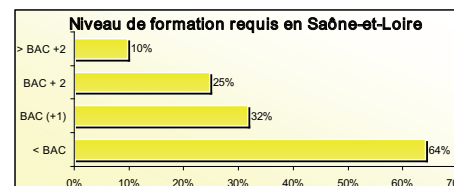
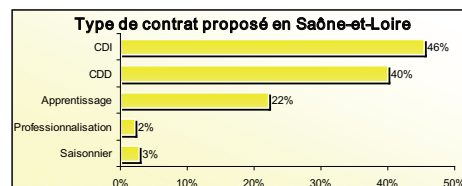
Si **30,7 % seulement des chefs d'entreprise envisagent de recruter au moins un jeune prochainement (32 % en Saône-et-Loire)**, c'est le **manque de progression de leur activité** qui justifie de ne pas procéder à des embauches (78,8 %).

Les effectifs sont en effet suffisants pour absorber le niveau d'activité prévu à court terme. Le gel des embauches sur le prochain semestre ne semble pas concerner les jeunes plus que les autres tranches d'âge.

Ce sont principalement les plus grosses entreprises qui absorberont l'emploi des jeunes : 50 % des sociétés de 100 salariés et plus envisagent un tel recrutement prochainement.

### Des besoins en main d'œuvre de faible qualification principalement

L'adaptation de la formation des jeunes ne constitue pas un frein majeur à leur embauche (1,2 % des entreprises bourguignonnes avancent ce critère), sachant qu'elles y pallient facilement par un **recours fréquent à des contrats en alternance** qui constituent 21,9 % des embauches prévues. Le pari de l'apprentissage du gouvernement semble avoir porté ses fruits, en particulier en Saône-et-Loire où il est plus élevé que dans les autres départements, avec inversement moins de contrats de professionnalisation.



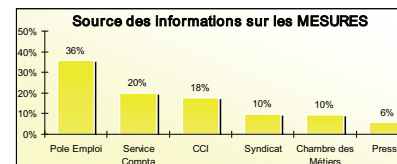
Les profils recherchés sont majoritairement **des jeunes peu diplômés, mais surtout motivés !** Le manque de motivation constitue en effet un frein plus important (5,3 % des raisons de non embauche future) de non recrutement des jeunes que leur inexpérience (2,4 %) ou manque de compétence (0,6 %). Les recrutements de jeunes de niveau inférieur au Bac seront d'autant plus importants dans le BTP : ils sont plus nombreux en Saône-et-Loire qu'en moyenne (+ 4 points).

### Des mesures pour l'emploi des jeunes connues et plutôt incitatives

**65,2 % des entreprises bourguignonnes connaissent les mesures dont elles peuvent bénéficier pour l'emploi des jeunes de moins de 26 ans.** La notoriété de ces mesures n'influence pas le niveau d'embauche futur des jeunes, elle est identique qu'on ait l'intention d'embaucher (64,2 %) ou non (65,6 %). Elle atteint 69,5 % des entreprises du département.

**Ces mesures sont incitatives pour 61 % des entreprises bourguignonnes** les connaissant (62,9 % en Saône-et-Loire).

A date, 16 % seulement des entreprises contactées attendent un complément d'information ; **l'inertie de l'activité ne permet pas de profiter pleinement des avantages que l'embauche d'un jeune susciterait, aussi incitatifs soient-ils.**



## Méthodologie

Le Baromètre Bourgignon des Affaires a été mis en place en avril 2007. Il a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion de 1500 chefs d'entreprise bourguignons sur la conjoncture économique.

A cette occasion, les entreprises du département s'expriment sur leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés et sur les 6 mois à venir. A chaque question, les responsables ont le choix entre 3 évaluations : « amélioration », « stabilité », « dégradation » ; ils peuvent ne pas se prononcer. Pour la Saône-et-Loire, 453 chefs d'entreprise ont été consultés, dont la majorité avait déjà été interrogés lors des précédents baromètres.

Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Ce mois-ci, la question flash permet d'évoquer l'emploi des jeunes de moins de 26 ans.

L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients du 29 mars au 23 avril 2010.

Réalisation : Centre Relations Clients - [crc@centrerelationsclients.com](mailto:crc@centrerelationsclients.com)

Editions : Info Eco des CCI de Bourgogne - Saône-et-Loire  
CCI de Saône-et-Loire  
Place Gérard Genevès BP 531 71010 Mâcon  
[www.cci71.fr](http://www.cci71.fr)

Directeur de la publication : Claude PATARD  
Contact : [diec@cci71.fr](mailto:diec@cci71.fr)